

Le réalisme

Support de cours | Mathieu Roudit | 2020-2021

1

Table des matières

1. Le réalisme en peinture

- 1.1. Gustave COURBET, *Le Désespéré*, Musée d'Orsay, 1866.
- 1.2. Gustave COURBET, *Un Enterrement à Ornans*, Musée d'Orsay, 1850.
- 1.3. Jean-François MILLET, *L'Angélu*, Musée d'Orsay, 1859.
- 1.4. Édouard MANET, *Le Déjeuner sur l'herbe*, Musée d'Orsay, 1863.
- 1.5. Gustave COURBET, *L'Origine du monde*, Musée d'Orsay, 1866.
- 1.6. Gustave CAILLEBOTTE, *Les Raboteurs de parquet*, Musée d'Orsay, 1875.
- 1.7. Synthèse

2. Définition du réalisme

- 2.1. Étymologie
- 2.2. Délimitation
- 2.3. Contexte historique
- 2.4. Définition d'après le sens courant
- 2.5. Définition artistique
- 2.6. Thèmes
- 2.7. Principes esthétiques
- 2.8. Genres littéraires privilégiés
- 2.9. Citation
- 2.10. Artistes

2

1. Le réalisme en peinture

1.1. Gustave COURBET, *Le Désespéré*, Musée d'Orsay, 1845.



3

1. Le réalisme en peinture

1.2. Gustave COURBET, *Un Enterrement à Ornans*, Musée d'Orsay, 1850.

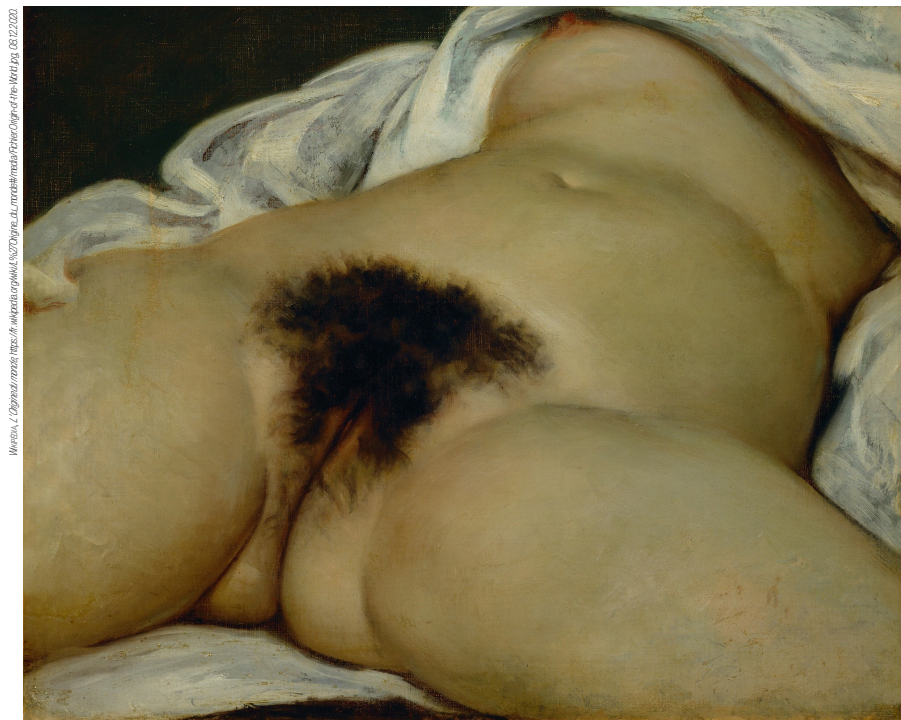


Wikipedia, *Un Enterrement à Ornans*; https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/5/50/Gustave_Courbet_-_A_Burial_at_Ornans_-_Google_Art_Project.jpg (8/12/2020)

4

1. Le réalisme en peinture

1.5. Gustave COURBET, *L'Origine du monde*, Musée d'Orsay, 1866.



Werner, L'Origine du monde, https://fr.wikipedia.org/wiki/L'Origine_du_monde#/media/Fichier:Origine_du_monde.jpg, 03.12.2020

7

1. Le réalisme en peinture

1.6. Gustave CAILLEBOTTE, *Les Raboteurs de parquet*, Musée d'Orsay, 1875.



Werner, Les Raboteurs de parquet, https://fr.wikipedia.org/wiki/Les_Raboteurs_de_parquet#/media:Fichier:Gustave_Caillebotte_-_The_Floor_Polishers_-_Google_Art_Project.jpg, 03.12.2020

8

1. Le réalisme en peinture

	Mélancolie	Solitude	Nature	Rêve(rie)/Cauchemar	Merveilleux	Moyen-Âge	Christianisme	Histoire/Politique	Tension bien/mal	Quête de l'absolu	Clair-obscur
<i>Le Désespéré</i>		X		X	X				X		X
<i>Un enterrement à Omans</i>		X			X		X		X	X	X
<i>L'Angélu</i>	X	X	X								X
<i>Le Déjeuner sur l'herbe</i>	X	X		X	X				X		X
<i>L'Origine du Monde</i>	X	X	X	X						X	X
<i>Les Raboteurs de parquet</i>	X	X		X	X	X		X		X	X
	X	X						X	X	X	X
								X	X	X	X
<i>Madame Bovary</i>	X	X	X	X			X	X	X	X	
<i>Les Fleurs du Mal, Les Petits Poèmes en prose</i>	X	X	X	X						X	

9

2. Définition du réalisme

2.1. Étymologie

- Le mot réalisme est composé de « réel » et du suffixe « -isme ».
 - Le suffixe « -isme », est utilisé pour former un nom correspondant à une doctrine, un dogme, une idéologie ou une théorie, qu'elle soit religieuse (judaïsme), politique (fascisme) ou scientifique (rationalisme).
 - Le mot réel quant à lui vient du bas latin *realis*, « relatif aux choses matérielles », dérivé de *res*, « chose matérielle ».

10

2. Définition du réalisme

2.2. Délimitation

Mouvement littéraire et culturel

Apparaît chez les artistes de la seconde moitié du XVIII^e siècle en France principalement, puis s'étendra à l'Europe et à l'Amérique

Touche essentiellement les domaines artistiques de la peinture et de la littérature

2.3. Contexte historique

Artistique

- Le réalisme est caractérisé par une attitude de l'artiste face au réel, qui vise à représenter le plus fidèlement possible la réalité, avec des sujets et des personnages choisis dans les classes moyennes ou populaires
- Il n'y a à priori rien d'original à être réaliste. Il s'agit d'un principe dans lequel auraient pu sans doute se reconnaître de nombreux artistes. Mais au XIX^e siècle, être réaliste, c'est surtout s'opposer à l'imaginaire, au sentimentalisme et à l'idéalisme romantique. Il ne s'agit d'ailleurs pas d'une école comme l'a été le romantisme et comme le sera le naturalisme

11

2. Définition du réalisme

2.4. Définition d'après le sens courant

On dit communément d'une personne qu'elle est réaliste si elle n'idéalise pas, à la manière des optimistes (ou des romantiques), ou ne dévalue pas, à la manière des pessimistes, le réel, c'est-à-dire si elle tient compte de la réalité et peut l'apprécier avec justesse. Mais dire cela c'est ne rien dire. Que signifie « apprécier la réalité avec justesse » ?

Tout d'abord, il s'agit de se demander si l'on peut véritablement appréhender le réel ? Dans *The Matrix*, Morpheus demande à Neo : « comment définir le réel ? Ce que tu ressens, vois, goutes ou respirees ne sont rien que des impulsions électriques interprétées par ton cerveau ». C'est l'hypothèse du cerveau dans une cuve d'Hilary Putnam. Il n'est donc déjà pas certain que ce que nous considérons comme réel existe. De plus, même s'il existe, nous ne le percevons qu'à travers le prisme de nos sens et de nos pensées qui en font une interprétation. Une hallucination est-elle réelle ? Les émotions ressenties lors d'un rêve ou dans la folie sont-elles réelles ? Elles ont en tout cas la force de la réalité pour celui qui les vit.

12

Politique

- Révolution de 1848 → Fin de la monarchie et proclamation de la Deuxième République
 - Instauration de la liberté de la presse et du suffrage universel
- Coup d'État de Napoléon III en 1851 → Second Empire en 1852
 - L'échec de la Révolution met fin à l'idéalisme, aux illusions romantiques et aux idéaux de liberté, d'égalité et de fraternité qu'elle avait fait miroiter
 - Période autoritaire
 - Régime oppressif qui contrôle la presse et la morale publique, confiscation des libertés
- Le travail des artistes est alors rendu plus délicat, car les réalistes sont souvent perçus comme opposés à la religion et contestataires à l'ordre établi

Social

- Révolution industrielle
 - Avancées technologiques : train et bateau à vapeur, métallurgie, textile
 - Exode rural et urbanisation
 - Émergence d'une classe bourgeoise et du prolétariat
 - Conditions de travail difficiles, piètre revenu, aliénation de l'homme dans le travail (Marx)
 - Nouvelles utopies avec les nouvelles conditions matérielles décourageantes
 - Utopies sociale (syndicalisme, socialisme, marxisme)
 - Utopie technologique (positivisme, scientisme)

Mais alors, le réel est-il un, c'est-à-dire absolu ou est-il multiple, c'est-à-dire relatif ? La réalité n'est-elle qu'une construction de l'esprit qui resterait toujours relative à celui qui la perçoit comme une réalité ou existe-t-elle hors de la conscience humaine, auquel cas on retombe sur la question de son accessibilité.

Qu'en est-il enfin de ce que nous ne percevons pas ? Les ultrasons sont-ils irréels ? Dans *Le Horla* (1886), Maupassant demande à son lecteur : « apercevez-vous l'électricité ? Et cependant elle existe ! » ce qui suggère une réalité bien plus complexe que les fragments lacunaires que nous sommes à même d'appréhender avec nos pauvres sens. Ne pas — encore ? — réussir à expliquer le magnétisme signifie-t-il qu'il n'existe pas ? Que sait-on de l'existence des fantômes dont pourtant toutes les légendes parlent ?

Toute la littérature fantastique repose sur une interrogation fondamentale de l'essence du réel.

2. Définition du réalisme

2.5. Définition artistique

La difficulté à définir le réel rend presque contradictoire l'idée du réalisme en tant que mouvement artistique. Comment reproduire le réel s'il n'est pas accessible et s'il est relatif à une perception ou une pensée ? Qui plus est, comment vouloir représenter le réel à travers une peinture ou un roman qui ne sont au mieux qu'une imitation du réel, une représentation, une fiction. C'est la question que soulève *La Trahison des images* de Magritte. Il ne s'agit pas d'une pipe, parce qu'on ne saurait ni la boucher ni la fumer. L'écriture produit du texte, les pigments un tableau, jamais le réel. Même la photographie, qui apparaît dans les mêmes années que le réalisme, n'y parvient pas. La seule réalité de l'œuvre, c'est finalement l'œuvre elle-même. Comme le disait Maupassant dans la préface de *Pierre et Jean*, « les Réalistes de talent devraient s'appeler plutôt des Illusionnistes ».

Les artistes réalistes du XIXe siècle se sont pourtant proposé comme défi de représenter le plus fidèlement possible la réalité. Balzac ambitionnait même de « faire concurrence à l'état civil » !



Quora Picouet, La Trahison des images, <http://diorapocquet.com/?p=266&lang=fr>, 13.12.2020.

13

2. Définition du réalisme

2.6. Thèmes

Être réaliste, c'est dessiner le réel sans l'embellir, mais également sans rien occulter. Les réalistes n'hésitent pas à aborder des thèmes prétendus non esthétiques et jusque-là rejetés comme le banal, le vulgaire, le médiocre, le laid, le violent, le choquant. Certains artistes, à l'image de Courbet, suscitent la polémique par leurs choix esthétiques et imposent aux spectateurs une réalité brute, voire brutale dans le contexte du XIXe siècle.

Si tous les aspects de la vie (politique, économique, sociaux) sont représentés, le décor et les personnages se limitent principalement à la petite bourgeoisie dont les artistes n'hésitent pas à se moquer, notamment à travers l'ironie. L'art peut être utile et au service, non pas de la dénonciation (≠ artistes engagés), mais de la monstration.

Thèmes

- Le monde du travail
- La misère sociale
- La petite bourgeoisie
- Sujets et personnages choisis dans les classes moyennes ou populaires
- La puissance de l'argent et du pouvoir politique
- L'apprentissage de la vie, l'initiation sentimentale, les affrontements sociaux, l'ascension sociale et la chute
- La maladie et la mort
- Le rayonnement de Paris, centre des affaires et des plaisirs
- Thèmes des réalités jusque-là ignorées par le roman, parce que vulgaires, laides ou banales

14

2. Définition du réalisme

2.7. Principes esthétiques

Pour « faire vrai », « donner l'illusion complète du vrai » comme le disait Maupassant, il faut développer un sens aigu de l'observation (≠ imagination, ex nihilo). Les écrivains travaillent à la manière des journalistes, qu'ils sont d'ailleurs habitués à côtoyer, puisque de nombreux textes paraissent d'abord dans la presse sous forme de roman-feuilleton. Ils rassemblent une documentation très dense jusqu'à déployer une érudition quasiment encyclopédique. Pour que la mort de Madame Bovary dans le roman éponyme soit crédible, Flaubert s'était par exemple longuement documenté sur les symptômes de l'empoisonnement à l'arsenic. Les écrivains s'inspirent également de faits divers qu'ils prennent plaisir à transposer au sein de leurs fictions.

À propos du style, Flaubert propose un idéal d'ascèse. « Il n'y a rien de plus faible que de mettre en art des sentiments personnels. L'artiste doit s'arranger de façon à faire croire à la postérité qu'il n'a pas vécu » (Lettre à Louise Colet, 27 mars 1852). Le style donc être simple, neutre, sans effets. Le style réaliste, c'est l'absence de style. La promotion de la valeur du travail littéraire, par la recherche documentaire ainsi que par celle d'un style épuré, est aux antipodes l'inspiration de l'artiste romantique.

Les écrivains recourent abondamment à l'effet de réel, que Roland Barthes définira comme un élément du récit dont la fonction consiste uniquement à donner au lecteur l'impression que le texte décrit le monde réel — c'est-à-dire le monde du lecteur. L'allusion à des personnages, des toponymes ou des indicateurs spatiotemporels se référant au monde réel est très fréquente.

Principes esthétiques

- Rejet de toute forme d'idéalisation de la réalité
 - Peinture de tous les aspects de la société contemporaine
- Rejet de l'emphase stylistique
 - Style épuré (absence de style) : Peinture objective et fidèle
- Grande précision afin de donner l'illusion du vrai
 - Démonstration des mécanismes économiques et sociaux conduisant l'individu à la réussite ou à l'échec
 - Vocabulaire précis (technolecte) en raison de longues observations de leur sujet et d'une importante documentation (souci du vrai)
 - Importance accordée aux descriptions
 - Effets de réel
- L'œuvre n'est pas un simple divertissement, elle n'est pas non plus clairement engagée. Elle est utile non par ce qu'elle démontre, mais par ce qu'elle montre.

15

2. Définition du réalisme

2.8. Genres littéraires privilégiés

Le genre privilégié est le roman, qui au XIXe siècle est la forme la plus souple et la moins codifiée. Le roman moderne est véritablement inventé au XIXe siècle.

La nouvelle est également un genre très en vogue chez les réalistes

16

2. Définition du réalisme

2.9. Citation

« Eh, monsieur, un roman est un miroir qui se promène sur une grande route. Tantôt il reflète à vos yeux l'azur des cieux, tantôt la fange des borbiers de la route. Et l'homme qui porte le miroir dans sa hotte sera par vous accusé d'être immoral ! Son miroir montre la fange, et vous accusez le miroir ! Accusez bien plutôt le grand chemin où est le borbier, et plus encore l'inspecteur des routes qui laisse l'eau croupir et le borbier se former. » (STENDHAL, *Le Rouge et le Noir*, 1830.)

17

2. Définition du réalisme

2.10. Artistes

Le réalisme est un mouvement artistique né vers 1848 sous l'impulsion de Gustave Courbet pour qui il s'agit montrer le réel sans l'embellir, de le représenter le plus fidèlement possible, quitte à provoquer le public.

Les artistes réalistes ne sont toutefois pas réunis en école autour d'un artiste phare comme Hugo pour les romantiques qui les précèdent ou Zola pour les naturalistes qui leur succèdent.

Le réalisme littéraire débute dans les années 1830 avec des précurseurs encore teintés de romantisme à l'instar de Stendhal et de Balzac. Le maître du réalisme est sans doute Flaubert, même s'il refuse le qualificatif qu'il trouve paradoxal. Des écrivains plus tardifs, comme Maupassant, disciple de Flaubert, qui écrit pourtant dans le contexte naturaliste des années 1870-1880, restent empreints de réalisme. Ainsi, le réalisme traverse tout le XIXe siècle littéraire.

18

2.10. Artistes

Écrivains

- Honoré de Balzac (roman / France)
- Stendhal (roman, nouvelles / France)
- Gustave Flaubert (roman, nouvelle / France)
- Guy de Maupassant (roman, nouvelles / France)

Peintres

- Gustave Courbet (France)
- Jean-François Millet (France)
- Édouard Manet (France)
- Gustave Caillebotte (France)

2. Définition du réalisme

Thèmes

- Scènes de vie du quotidien
- Des travailleurs
- Classes sociales inférieures (prolétariat)
- Nature n'est plus qu'un décor
- Tout peut être peint (plus de sujet tabous), y compris le laid

Principes esthétiques

- Vrai > Beau

Définition du mouvement

- Décrire le monde et les hommes tels qu'ils sont et non idéalisés